

Morisse, M., Lafortune, L. et Cros, F. (2011). *Se professionnaliser par l'écriture. Quels accompagnements ?* Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Louis Desmeules

Volume 38, Number 3, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1022730ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1022730ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Desmeules, L. (2012). Review of [Morisse, M., Lafortune, L. et Cros, F. (2011). *Se professionnaliser par l'écriture. Quels accompagnements ?* Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(3), 666-667. <https://doi.org/10.7202/1022730ar>

Suivant les grandes étapes du récit historique, les auteurs illustrent les débuts du mouvement avec la naissance du premier syndicat d'institutrices rurales fondé en 1936 par Laure Gaudreault, qui était à la fois institutrice et journaliste. L'ouvrage présente la situation qui prévalait au début du xx<sup>e</sup> siècle et la lutte menée pour l'amélioration des salaires, ainsi que des conditions de travail et de vie des institutrices des écoles de rang. L'Église et l'État sont alors des acteurs sociaux majeurs avec lesquels il faut négocier. Au fil du temps, les acteurs de cette lutte ont dû concilier divers enjeux et tensions liés au contexte social, faire face à des tiraillements entre syndicalisme et corporatisme, ruralité et urbanité, syndicalisme catholique et syndicalisme de métier.

À partir de la fin des années 1960, de grands changements s'opèrent dans le monde de l'éducation : *Les Insolences du Père Untel* et le *Rapport Parent* viennent déstabiliser l'ordre établi. L'État se fait employeur. L'Église se fait moins présente. Dans le monde syndical, le mouvement traverse une phase de combat qu'illustrent les négociations en front commun. Les rondes de négociation des conventions collectives dans les années 1970 laissent place à une confrontation entre les syndicats et l'État et à une grève des employés des secteurs public et parapublic. La défense des institutrices des écoles de rang s'élargit graduellement à la défense des travailleurs de l'éducation.

À partir des années 1980, l'ouvrage évoque de façon souvent superficielle divers événements : initiatives des gouvernements ou de la société ; conséquences d'une crise économique (1982) ; préoccupations pour le décrochage scolaire ; États généraux sur l'éducation (1995-1996) ; réforme (2000) ; mécontentement face au gouvernement (2000-2010) ; etc. Dans le monde de l'éducation, le syndicalisme semble s'illustrer comme la construction d'un rapport de force constant avec l'État. Les photos des écoles de rang ont laissé place aux photos de manifestants.

En mettant l'accent sur l'action humaine, individuelle et collective, les auteurs invitent le lecteur à vivre l'Histoire en le plaçant dans un contexte sociohistorique. Cette perspective permet au lecteur de comprendre certains événements liés au syndicalisme, à l'ensemble de la société québécoise en général et au monde de l'éducation en particulier. *Une histoire du syndicalisme enseignant : de l'idée à l'action* apparaît comme un bon ouvrage pour ceux qui aiment les lectures dynamiques et imagées, et un bon complément à des lectures plus savantes, surtout en ce qui a trait au début du xx<sup>e</sup> siècle.

SYLVIE DE SAEDELEER  
Cégep du Vieux-Montréal

Morisse, M., Lafortune, L. et Cros, F. (2011). *Se professionnaliser par l'écriture. Quels accompagnements ?* Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

L'ouvrage dirigé par mesdames Lafortune, Morisse et Cros présente des résultats de recherches menées en Belgique, en France, en Suisse et au Québec sur trois

fonctions de l'écriture dans une perspective de professionnalisation : une fonction de médiation entre la théorie et la pratique, une fonction de support à l'évaluation et une fonction favorisant la construction de connaissances lors d'accompagnements professionnels. Les articles concernent, d'une part, le processus d'écriture en formation et, d'autre part, plus spécifiquement, l'écriture en situations professionnelles.

Barré-De Miniac tient compte des difficultés liées à l'apprentissage du genre et de la position du scripteur dans l'écriture scientifique. La place de l'auteur dans le mémoire professionnel permet de construire l'identité professionnelle. Merhan s'intéresse, elle aussi, au genre et examine un corpus de quinze portfolios de développement professionnel. De son côté, Clerc examine les bilans de formation à l'aide d'une méthodologie très détaillée ; trois éléments permettent d'y saisir le processus en jeu : le rapport à la pratique, la redéfinition des concepts et la négociation des écarts entre concepts académiques et concepts quotidiens. Frechette, Legault et Brodeur explorent l'écriture de 79 messages déposés dans des forums de discussion par des stagiaires en enseignement secondaire. L'analyse québécoise est élaborée à l'aide d'une grille prenant en compte le cycle de l'autorégulation. Oudart et Leclercq souhaitent contribuer à formaliser une didactique de l'accompagnement à la suite de l'observation de mémoires professionnels de deux étudiantes pendant 18 mois. Trois modèles d'accompagnement émergent de cette recherche : normatif, spéculatif et dialogique. Cros s'intéresse aux conditions de l'expérience professionnelle : elle compare une écriture qualifiée de *performative* et une écriture plus factuelle. De son côté, Morisse se concentre sur la charge formative du processus réflexif de discours s'inscrivant dans l'agir professionnel. Des échanges entre pairs sont aussi analysés. Des règles d'action guident la pratique enseignante et orientent le soutien donné aux élèves. En France, Champy-Remoussenard et Starck étudient le dispositif d'écriture à partir des textes à distance et des entretiens de cinq inspecteurs de l'Éducation nationale. Finalement, Lafortune analyse le processus d'écriture en partant de la réflexivité des accompagnateurs sur les changements en milieu scolaire. L'article expose quatre constats à propos de l'écriture réflexive qui portent sur la prise de conscience, le regard critique, la planification et finalement, la clarification de la pensée.

Les recherches présentées dans cet ouvrage sont soutenues par des courants disciplinaires divers : la linguistique, la sociolinguistique, la pédagogie, la didactique, l'anthropologie, la philosophie et la psychologie du travail, ce qui offre un intérêt certain. L'ouvrage permet aussi de dégager plus clairement l'objet de recherche (l'écriture liée à un processus de professionnalisation et le rapport à l'écrit) en vue de recherches futures. De plus, il propose par ricochet des pistes concrètes pour mieux orienter l'action de l'accompagnateur dans le cadre d'une formation visant le développement professionnel.